

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 110

Artikel: Que savons-nous de nos paysans?
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-906063>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Que savons-nous de nos paysans ?

Certains qualifieraient cela comme le choc des cultures. La rencontre entre le théâtre et le secteur agricole peut effectivement surprendre. Mais la metteuse en scène Isabelle-Loyse Gremaud est justement une spécialiste d'un art proche de la réalité.

« Vous ne me verrez jamais monter un *Tartuffe* ou tout autre classique et dire que c'est une pièce actuelle. » Le ton est donné d'emblée. Fondatrice de la compagnie fribourgeoise Production d'Avril, Isabelle-Loyse Gremaud regarde le monde autour d'elle. Après la bière et la fermeture de la Brasserie Cardinal, les réfugiés et les spectateurs de théâtre, cette comédienne, âgée de 52 ans, s'est intéressée, cette fois, au monde paysan pour sa nouvelle création. On pourrait expliquer qu'elle fait du théâtre-documentaire, mais elle préfère dire qu'elle crée du « théâtre qui prend sa source dans le réel ».

Cette fois encore, la démarche a consisté à aller interviewer longuement des acteurs de notre agriculture. « Quand on prend le train, c'est une des premières choses qu'on voit par les fenêtres, ces exploitations qui sont alignées comme des perles dans le paysage, parfois des fermes isolées. Cela représente assez la Suisse. Et pourtant, on ignore tout de la réalité des paysans. C'est un monde méconnu, malmené à notre époque où des paysans et des bouchers se font traiter de criminels. En fait, aujourd'hui, la plupart des gens dans notre société ont perdu le lien avec la terre et avec ceux qui nous nourrissent. J'ai donc voulu remettre le paysan au milieu du village global. »

Elle et son équipe ont ainsi réalisé une quarantaine d'entretiens avec, à chaque fois, les mêmes questions. Le tout a ensuite été retranscrit et adapté pour les besoins de la scène. Mais attention, pas question de dénaturer le propos, on reste au plus près de la réalité avec, souvent, des mots simples, pas forcément courants au théâtre.

AU SERVICE DU TEXTE

Et le travail des comédiens consiste justement à éviter de tomber dans les



Les artistes ont interviewé longuement des acteurs de notre agriculture ainsi que des consommateurs avant de se mettre à l'écriture.

artifices habituels de leur profession. « Les acteurs doivent oublier leurs béquilles, être sobres, ils sont au service du texte. On respecte la parole, les

adorent, c'est précieux de porter cette parole sur scène », assure Isabelle-Loyse Gremaud.

Au final, cela donne donc ce spectacle intitulé joliment *Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement ?* Le point d'interrogation est évidemment important. C'est bien pour offrir des éléments de réponse que la compagnie propose cette création hors des sentiers battus et qui pourrait bien surprendre quelques-uns des spectateurs ou, du moins, rappeler au monde citadin que notre agriculture est une composante historique et sociale de la douce Helvétie.

J.-M.R.



« La plupart des gens ont perdu le lien avec la terre »

ISABELLE-LOYSE GREMAUD,
METTEUSE EN SCÈNE

mots, le phrasé, les silences et les soupirs. Et, au fil des répétitions, un métapersonnage surgit. » Les comédiens ne sont-ils pas frustrés par ce travail inhabituel ? « Bien au contraire, ils

Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement ?, Théâtre Nuithonie à Villars-sur-Glâne, du 13 au 24 mars